

de l'année et à des prix tels qu'ils peuvent convenir dans chaque localité. Ils seront heureux de fournir sans charger des échantillons à tout marchand responsable et de mettre ainsi le commerce de détail en relation directe avec le manufacturier de cravates. Nous conseillons fortement aux marchands de se mettre en rapport avec cette maison.

Banquet offert à M. S. F. McKinnon



Le 3 janvier dernier les associés et amis de M. S. F. McKinnon qui, comme nous l'avons annoncé s'est retiré de la S. F. McKinnon Co Limited, qu'il avait fondée il y a une trentaine d'années, lui ont offert un banquet d'adieu.

Il y avait 47 couverts; au nombre des convives, nous citerons: MM. S. F. McKinnon, J. M. Alexander, George Caldebeck, Wm. Guthrie, Cha. Reid, J. S. McKinnon, Mackie, M. Lamonte, John Catto, John Knox de Knox, Morgan & Co., d'Hamilton; R. Millie, champ de Millichamp, Coyle & Co; A. A. Allan, de A. A. Allan & Co.; Robert Crean, S. Lesler, de New-York; Col. Sellers, de (Nottingham, Angleterre); H. L.

Smyth, de H. L. Smyth & Co; J. W. Woods, de Gordon, Mackay & Co; Brasier, Massie, Cull, Edwards, Strathdee, Pearce, Guiton, McManis, Gordon, Henderson, Fisher, Byrne, Symes, Duthie, McCullen, Lancy, Lowe, Thrush, Robertson, Maxwell et Shepherd.

M. Lamonte qui, depuis de nombreuses années était l'associé de M. S. F. McKinnon présidait le banquet. Après la santé du "Roi", M. W. Guthrie, le directeur-gérant présenta à M. McKinnon une adresse exprimant le respect et la considération qu'il venait pour lui ses anciens associés et leurs regrets de le voir se séparer d'eux. L'adresse superbement calligraphiée sur parchemin était reliée magnifiquement en cuir brun marocain. Les illustrations qui l'ornaient étaient bien caractéristiques: dans un médaillon, "un levrier de mer," dans un autre une miniature d'une exécution artistique représentait l'établissement commercial tandis que les motifs de décoration d'une autre page figuraient principalement des roses et des épingles à cheveux.

La santé de M. et de Mme McKinnon fut accueillie aux sons de la musique et à bruit des applaudissements. Dans sa réponse M. McKinnon fut très heureux, et avec un accent de regret réel qu'il parla de sa peine de quitter ses associés et ses employés.

Il rappela les premiers jours de sa carrière commerciale, de ses débuts modestes alors qu'il apportait son lunch au magasin pour économiser le prix du tarif des chars. Il appuya très fortement sur l'économie et il adjura ceux qui lui succédaient aux affaires de ne pas oublier son premier principe. Il a la certitude qu'ils continueront à traiter les clients de la S. F. McKinnon Co, comme ils l'ont toujours été dans le passé, d'une manière strictement correcte comme le veulent les affaires et qu'ils feront tout ce qui est possible pour montrer aux clients leur volonté de leur donner le meilleur service possible.

D'autres santés ont été portées au président, au vice président, aux directeurs, aux maisons-sœurs du commerce de gros et du détail, etc., toutes ont été chaleureusement soulignées par les applaudissements unanimes des convives.

En un mot, les organisateurs peuvent être fiers du succès qu'ils ont obtenu. Si les clients de la maison S. F. McKinnon Co avaient pu jeter un coup d'oeil dans la salle du banquet, ils auraient pu voir l'union, l'harmonie, l'entente et la Concorde qui existaient entre le président, le vice-président, les directeurs, les voyageurs et les chefs de département et il leur en serait resté l'impression la meilleure. M. et Mme S. F. McKinnon se sont embarqués le 5 février à New-York pour l'Égypte et la Terre Sainte et seront de retour dans cinq ou six mois.



M. R. C. Wilkins nous déclare que les affaires ne seraient être meilleures qu'elles le sont actuellement, il reçoit plus d'ordres qu'il ne peut en exécuter.

D'après les rapports des voyageurs de la maison, l'année 1902 devrait être exceptionnelle à tous les points de vue.

M. Pagé, de la maison A. O. Morin & Cie, nous informe que les affaires, durant le mois de janvier, ont été satisfaisantes étant donné qu'à cette époque de l'année le commerce de détail s'occupe plutôt d'écouler certaines lignes de marchandises que de faire des achats.

D'après les rapports reçus, ces ventes spéciales ont eu beaucoup de succès, ce qui porte à croire que le détail n'hésitera pas à s'approvisionner largement.

Les paiements continuant à être très satisfaisants. Le ton des marchés étrangers est très ferme; on signale des avances de prix sur les lainages de bonne qualité.

Quant aux dentelles et broderies, la saison prochaine ne pourra manquer d'être excellente pour ces articles car ils sont très à la mode pour garnitures de toilettes et de blouses.

M. Revol, de la maison Ferrin Frères & Cie, nous dit que les stocks de gants dans les maisons de gros de Montréal sont très réduits à l'heure actuelle. On manque surtout de gants noirs et de gants blancs. Cet inconvénient disparaîtra prochainement car l'on attend d'un jour à l'autre les nouveaux stocks pour le commerce du printemps.

Tout dernièrement la demande a été forte pour les gants de soirée ou "Mousquetaires."

Les gants gris sont de plus en plus à la mode, ils se vendent indistinctement pour le printemps et pour l'automne.

Les voyageurs de la maison sont sur la route et la prise des commandes pour l'automne se fait généralement bien sauf dans la partie ouest de l'Ontario où la température a été trop douce. Les Provinces Maritimes ont envoyé un nombre inusité de commandes.

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co nous informe que les ateliers de sa manufacture sont activement occupés à la livraison des commandes pour la saison d'automne 1902.

Les matières premières employées pour la confection des gants, mitaines, vestes de chautier etc. tels que le cuir ont une forte tendance à la hausse. Afin de pouvoir livrer la marchandise aux anciens prix, la Hudson Bay Knitting Co vient d'acheter la semaine dernière des matières pour la confection des gants et mitaines pour une valeur de \$42,000; c'est, croyons nous, la plus forte transaction de ce genre qui ait jamais été faite au Canada.

La W. R. Brock Co. Montréal, attire l'attention sur ses chausettes en coton noir teinture solide et tan qui se détaillent à trois paires pour 25 cents.